



CHAMBLES'ENVI

Le Journal du Patrimoine et de l'environnement

Printemps 2013 N°17

Le Toine et le Joannès



Figure-toi, Toine, que l'autre jour j'ai été sondé. Au téléphone, une jeune femme, à la voix agréable, m'a posé des questions

- Ah ben dis donc, je croyais que tous ces sondages c'était un peu bidon, car depuis le temps, j'avais jamais été interrogé, mais je vois que tu as surtout été content qu'une jeune femme s'intéresse à toi. Et alors ! qu'est-ce qu'elle t'a demandé ?

- Ben, elle m'a posé plusieurs questions sur qui j'étais, ce que je faisais, etc. et puis elle m'a demandé si je pensais que l'intervention au Mali allait arrêter les islamistes.

- Et alors qu'est-ce que t'as répondu ?

- J'ai dit que je pensais que oui.

- Ah ! parce que tu penses quelque chose là-dessus toi, et comment tu fais pour penser quelque chose sur ce problème ?

- On me demande mon avis, je le donne.

- Donc tu donnes sans réfléchir ton avis sur un problème, alors que sur ce problème, si tu réfléchissais tu verrais bien que tu ne peux pas avoir d'avis.

- Je ne comprends vraiment pas pourquoi ça t'énerve .

- Oui ça m'énerve parce que, partout à la télé dans les journaux on pose des questions imbéciles ; dans le journal par exemple, tous les jours on pose une question à laquelle les gens répondent...

- Eh ben c'est bien non ! les lecteurs participent.

- Oui ça donne surtout l'illusion aux lecteurs qu'on peut avoir un avis sur tout.

- Mais c'est la démocratie ça

- Non c'est pas ça la démocratie. Ce n'est pas parce qu'on demande aux gens leur avis qu'on est démocrate. Quand la Toinette me demande si la soupe est bonne et ben j'ai intérêt à dire oui sinon la prochaine fois c'est moi qui la fais. Elle y croit pas la Toinette à la démocratie à la maison.

M.A.

Rencontre avec un acteur de la vie locale ...Michel Rebeaud

Nous avons souhaité interviewer Michel Rebeaud, engagé dans plusieurs associations.

Nous savons que tu es bénévole dans plusieurs associations: dans lesquelles t'es-tu engagé?

D'abord: je ne me sens pas «bénévole». Au sens noble du terme, être bénévole, c'est être tourné vers les autres, aider des personnes ayant des difficultés; ce n'est pas mon cas: je ne suis pas un humanitaire... Je parlerais plus de «transmission» que de «bénévolat».

Je suis un participant parmi d'autres, dans trois associations: le GRAL (GRAL = Groupe de Recherches Archéologique de la Loire) de Saint-Rambert, l'association Lire et Faire



Lire qui intervient à l'école de Chambles, et la troupe de théâtre amateur TACT(Troupe Amateur Coté Théâtre).

Qu'est-ce qui t'as motivé?

J'ai toujours aimé la lecture, les histoires, et l'Histoire. Pour moi, il y a une continuité: la transmission: la transmission de ce que l'on est et de ce qui nous a formé.

En archéologie, il s'agit de retrouver des traces des anciens, de la recherche de nos racines. Avec Lire et Faire Lire, il s'agit aussi de transmettre: j'essaie de faire partager aux enfants mon goût pour la lecture, pour ces textes, ces histoires, qui sont aussi notre culture.

Le théâtre, c'est un peu plus par hasard, mais j'avais envie

de jouer... Je voulais une retraite active, et me faire plaisir. Toutes ces choses étaient en moi depuis très longtemps. J'ai beaucoup aimé mon métier, conducteur de train, c'était passionnant; mais depuis mon départ à la retraite, j'apprécie d'avoir totalement la liberté de faire ce que je veux.

On perçoit bien chez toi le plaisir et la passion qui t'animent, mais aussi le rôle social que tu assures grâce à ta disponibilité: quelles sont tes façons d'intervenir ?

L'histoire m'a toujours passionné. Après l'avoir abordée par le biais de recherches en généalogie et de numérisation de documents, j'ai intégré le GRAL, avec lequel la prospection se fait essentiellement sur le terrain et avec un groupe très actif.

Au théâtre, j'ai d'abord été acteur, puis metteur en scène et président «par hasard». Je ne me sens pas Bénévole, même si j'ai été investi par les autres. Préparer une pièce c'est beaucoup de temps et de travail, et nous cherchons à donner le plus possible de représentations pour que les comédiens se fassent plaisir, prennent confiance et jouent de mieux en mieux. Un grand merci au public de Chambles et d'ailleurs, pour leur indulgence, leur compréhension et leurs encouragements.

Quant à Lire et Faire Lire, c'est une association qui nous donne un statut d'intervenants extérieurs au sein de l'école. L'équipe pédagogique propose des nombreuses ouvertures aux enfants, dont nous! Nous sommes une demi-douzaine de lecteurs à nous relayer, chacun ayant ses particularités. Je préfère lire aux plus grands: il y a plus de répondant qu'avec les petits! Je demande à l'institutrice les thèmes abordés en classe pour choisir mes textes. Et nous avons aussi plusieurs fois par an des réunions avec l'association... qui aimerait nous voir intervenir dans des écoles peut-être moins privilégiées.

Quel est pour toi le rôle de la participation d'une association au sein de la commune?

Créer du lien en proposant des activités, être dans la transmission, l'échange.

Ainsi, Lire et Faire Lire soutient l'école dans sa volonté d'ouverture sur l'extérieur.

Et TACT a créé une attente: beaucoup de monde se déplace à nos représentations. En interne, nous commençons à nous déplacer pour aller voir d'autres troupes, à les rencontrer pour peut-être un jour collaborer...

Avec la disponibilité et le dynamisme dont tu fais preuve, et ce «transgénérationnel» que tu mets en œuvre, tu es bien un «acteur de la vie locale»!

Propos recueillis par C.F.

Alerte dans les garennes : lutte pour le développement du râble !

Résumé de l'épisode précédent :

Après leur soirée inoubliable de la Saint-Sylvestre, nos héros léporidés se lient d'amitié avec les salamandres et les lucioles de la cavité située sous le mur de l'oppidum d'Essalois. Après plusieurs rencontres avec elles au cours de l'hiver, ils acquièrent la conviction que celles-ci sont également menacées par une variété de « poudre de perlin pimpin » épanchée sur les cultures et les jardins des bipèdes

Episode n°17 : L'arme fatale des casques rouges

Le printemps 2013 avait à peine démarré que le clan du garait des roncières décidait de ne plus réfléchir seul à son avenir menacé. Il fallait anticiper et ne plus accepter de se laisser détruire à bas-bruit par des nourritures empoisonnées. Léonard d'Essalois avait donc convié une délégation de salamandres et de lucioles à un congrès inter-espèces.

Les jeunes lapins de six semaines avaient été vivement encouragés à y participer car c'est en eux que reposait l'espoir d'un vrai changement. Après de longs et riches échanges, Hans l'érudit pris la parole dans l'ambiance humide et sépulcrale qui régnait au fond d'un trou granitique de l'oppidum où se tenait l'assemblée.

« Mes amis, nos amis amphibiens et coléoptères sont eux aussi sont menacés par la poudre de Perlin Pimpin qui attaque à long terme nos systèmes nerveux et reproducteurs. Nous ne devons plus dépendre des végétaux produits par les bipèdes. Fini les festins de choux et de céréales, nous ne devons plus manger que des nourritures sauvages éloignées le plus possible des prés cultivés. »

Sylvilago rétorqua aussitôt : « Pas question de se priver de ces délices. Et puis, nous allons mourir de faim si nous ne mangeons que les jeunes pousses sauvages : à cette époque, elles sont attaquées par les parasites. »

C'est alors que les lucioles se mirent à clignoter en chœur. Aussitôt, de petits casques rouges à points noirs, gros comme



des crottes de lapin dégingolèrent des fissures de granit où ils hibernaient et tombèrent en pluie sur les pelages gris-roux, avant de rebondir au fond du trou avec un bruit sec.

D'abord immobiles, ils se retournèrent d'un coup et des pattes sortirent de

dessous les carapaces. Puis ils se serrèrent les uns contre les autres et formèrent un escadron offensif. L'un d'entre eux se détacha du groupe et se déplaça en direction d'un arbuste aux bourgeons infestés par les pucerons et les cochenilles. L'armée rouge et noire le suivit à pattes cadencées et investit toutes les branches du végétal en un temps record.

Chaque coléoptère injecta dans le corps de chaque parasite un poison ramollissant puis en aspira le contenu avec délectation. Pour finir par en broyer la dépouille avec ses redoutables mandibules. Avec une glotonnerie effroyable, chaque coccinelle extermina plus de 100 pucerons et autant de cochenilles dans la journée. Eberlués, les léporidés contemplaient ce carnage. C'est alors que le grand Léporido eut une illumination et clapit : « Par Michabou, ces petites guerrières vont nous sauver de la famine et de l'empoisonnement : protégeons-les et faisons alliance avec elles ! »

Vertonique

(A suivre)

Coup de pouce à l'environnement



Les préoccupations environnementales qui étaient souvent perçues comme marginales il y a quelques années encore, sont maintenant au cœur des débats, et ceci, surtout, depuis que les conséquences de nos excès ont des répercussions sur la santé humaine.

Nous vivons dans un écosystème, au même titre que les plantes et les animaux ; notre organisme nous le rappelle.

Les responsables des états, pieds et poings liés par les systèmes financiers, ont bien du mal à prendre des mesures efficaces pour sortir de l'impasse. Depuis quelques années un mouvement travaille à la «(R)évolution des Colibris* » et appelle élus, entrepreneurs, citoyens à agir suivant cinq axes, à savoir : économie, agriculture, éducation, énergie/habitat et démocratie, en mettant en place des actions précises, chacun à son niveau.

Ce plan des « colibris » pourrait inspirer un plan d'actions locales : la taille des arbres et des haies, cet hiver, nous a donné l'idée d'une première proposition.

La circulaire interministérielle du 18/11/2011 nous rappelle qu'il est interdit de brûler des déchets verts à l'air libre (sauf s'il y a dérogation accordée par le préfet)

Pourquoi ? Parce que le brûlage des déchets verts est une combustion peu performante qui émet des imbrûlés, en particulier si les végétaux sont humides. Les particules véhiculent des substances polluantes toxiques pour l'homme et pour l'environnement.

Quelles solutions ? La communauté d'agglomération a mis en place un système performant de collectes des déchets ; il suffit de porter les déchets verts à la déchetterie de Saint-Just. Mais beaucoup ne sont pas équipés de remorques et les déchets sont vite volumineux. Et puis chaque voyage représente aller/retour une trentaine de kilomètres et une pollution supplémentaire.

Autre solution, le broyat peut être épandu au pied des arbres ou intégré au compost...mais un équipement efficace n'est pas à la portée de toutes les bourses.

Pourquoi pas, comme cela se fait dans d'autres régions, mettre en place un service pour assurer le broyage ainsi que le transport à la déchetterie du reliquat non récupéré par les usagers

M.H.T.

(*)

en référence à la légende du colibri (voir Chambl'envi n°2)

Entretien imaginaire, Dumnorix vergobret éduen de -65 à -60 avant J.C.

Nous avons rencontré Dumnorix: vergobret du peuple Eduen (installé sur le Mont Beuvray près de la ville d'Autun) qui a souhaité préciser deux ou trois petites choses avant de répondre à nos questions.

« Je ne peux pas tout dire. Les druides nous ont demandé de ne pas écrire et de ne pas révéler nos secrets. J'aimerais dire tout de même que nous sommes un peuple gaulois plus civilisé que vous ne le croyez généralement. Vous vous plaisez à nous représenter comme de grands gaillards blonds avec de grandes moustaches qui passent leur temps à ripailler et à manger du sanglier. C'est vrai que nous aimons le vin qui vient de Rome, mais nous ne sommes pas des chasseurs nous sommes des agriculteurs et des éleveurs, des artisans émérites et des guerriers valeureux.

- Quel est votre rôle en tant que vergobret?



- Vous m'avez dit que vous habitez près de ce que vous appelez l'oppidum d'Essalois dans le pays Séguisiave. Eh bien vous savez que ces lieux sont entourés d'un rempart fait de bois et de pierres qui a un rôle symbolique important. Il délimite le monde rural du monde urbain, le monde des morts de celui des vivants.

Le vergobret est celui qui a tout pouvoir à l'intérieur du rempart et qui n'en a aucun à l'extérieur. Nous nous méfions des hommes qui veulent tous les pouvoirs. Le père de Vercingétorix, notre chef au moment de la guerre contre César, fut tué parce qu'il voulait être roi.

Pouvez-vous nous parler de la vie dans un oppidum? Votre question est étrange. Je suppose que l'oppidum d'Essalois près duquel vous habitez est comme presque toutes les places fortes de cette époque bâti sur un promontoire naturellement fortifié, il a un rôle artisanal et commercial autant que politique et religieux. Il y vit des forgerons qui produisent des objets en fer, des potiers etc.

M.Delagarde

(A suivre)

Les chauves souris

Les jours commencent à se rallonger et bientôt la chaleur reviendra. Alors à ce moment vous pourrez voir de petites fusées filer à toute vitesse au crépuscule. Il ne s'agit pas d'oiseaux mais de chauves souris qui sortent, à la recherche de leur repas.

Les chauves souris sont les seules mammifères à pouvoir voler. Elles peuvent faire des pics à 50 km/h. En France, elles sont insectivores et trouvent leurs proies en émettant des ultrasons. Grâce à ce système, elles peuvent repérer des papillons de nuit, des moustiques, des hannetons et d'autres insectes volants, mais aussi naviguer dans l'obscurité sans rencontrer d'obstacles.

L'accouplement a lieu au début de l'automne. Chez la plupart des espèces européennes, la fécondation ne se déroule qu'au début du printemps. En effet, les femelles peuvent stocker les spermatozoïdes et les utiliser plus tard lors de l'ovulation. Pour la mise bas, les femelles se regroupent en colonies pour élever leurs petits.

Pour passer l'hiver, les chauves souris peuvent migrer dans le sud et/ou entrer en léthargie par période de une à quatre semaines. Elles trouvent des abris, dans lesquels elles passent le jour tête en bas, dans les forêts (creux des arbres, grottes ...) ou dans les villes (greniers, nichoirs, caves ...).

Elles peuvent vivre aisément plus de 10 ans et parfois atteindre la trentaine. Ce qui est exceptionnel pour un animal de cet acabit.

Les chauves souris représentent, avec un millier d'espèces différentes, un quart des Mammifères de notre planète.



Elles sont présentes presque partout dans le monde. On trouve notamment une trentaine d'espèce en France.

Dans la Loire, on rencontre différents taxons dont : la Pipistrelle commune qui est la plus petite d'Europe (18 à 24 cm d'envergure) vit en colonie de vingt à plusieurs centaines d'individus ; la Noctule commune est solitaire et fait jusqu'à 40 cm d'envergure ; le Grand rhinolophe, quant à lui, possède un nez avec une morphologie typique qui lui permet d'émettre des ultrasons à partir de cet orifice...

La loi protège dans notre pays toutes les espèces de chauve souris. Toute atteinte à leur intégrité est donc interdite car leurs populations sont en décroissance. Ces animaux sont très sensibles aux pesticides, à la pollution lumineuse et aux intrusions dans leur territoire.

A.F.

Je me souviens



Je me souviens quand ma mère faisait cuire les pommes de terre dans un grand chaudron pour nourrir les cochons. Quand elle préparait leur pâtée elle ajoutait une poignée de son.

Je me souviens quand nous tuions le cochon, le soir même nous portions à tous les voisins la fricaude. (un morceau de boudin avec de la coiffe)

Je me souviens qu'avec un genêt auquel nous avons mis le feu, un d'entre nous buclait le cochon, il se dégageait une odeur de chair grillée.

brèves au fil des mois:

janvier, 14h17, un samedi: un sanglier tout essoufflé est venu se réfugier dans le jardin ...

février, y'a pas à dire: le «petit» reste bien le plus froid !

mars, le samedi 30 à 12h24: le chant du coucou à la Croix de Chamousset: enfin !

Au plaisir des mots

Badourle ; adj.qual. un peu dérangé ex : le port prolongé du chapeau, ça rend tout badourle.

Macaraude : n.f. giboulée de mars ex. Ben mon belet, cette année, les macaraudes n'arrêtent pas

Directeur de publication

Responsable de la rédaction & Imprimeur Michel Autin

adresse: La Garde Chambles 42170

Association: Le Foyer Rural section Chamblenvi

adresse: Chemin de l'école 42170 Chambles

Mail: collectif.chamblenvi@orange.fr

Blog: www.Chamblenvi.com/wordpress